

2 Le Quatrième côté du triangle

A mon ami Demba Ntelo.

« Elever des murs c'est rigoler du temps qui finit toujours par les écrouler. Mettre un enfant au monde c'est se rire du temps qui finit toujours par le tuer. Elever des espoirs... Organiser... Protester... Militier... Croire... Tout ce que nous pouvons penser ou faire, le temps est ~~un~~ méchant maître... rien ne se fait sans lui... » Mon frère et ami Jean-Claude est venu me voir pour me montrer son chantier. Nous avons traversé le Djoué par l'ancien pont. Le nouveau est en refectioin et la population rigole de l'Etat qui ne fait jamais rien de solide. Il fait une chaleur d'argent. Le fleuve montre le dos noirs de ses monstres de pierre sur lesquels les siècles ont toujours glissé. Fleuve de Kongo, disaient nos anciens. A cause de ses pierres sans doute. Elles semblent boire a' toutes les coupes de la paix. Kongo c'est la paix. La paix

du cœur pour certains. La paix
tout court pour le commun des
mortel qui ne se mêle jamais
ni d'étymologie, ni d'aucune
autre espèce d'affiliation. Nous
nous sommes arrêté à Mafouta pour
dire bonjour (le mot juste serait
bon après-midi) aux gens qui
construisent la tombe de la mère
de notre ami Sylvain, morte
~~le~~ mardi dernier. Sans doute
parce qu'on me prend pour
historiographe de la révolution,
on me montre tout, on me raconte
tout. Pendant que je regarde ~~la~~
les tombes et que mon ami
Jean-Claude s'impatiente, quel-
qu'un d'entre les gens qui chan-
tent pour donner du courage
aux maçons s'approche de moi
et dit: « Vous donc qui écrivez
des livres, on m'a donné une
phrase qui, de mon point de
vue mérite de figurer dans
un livre. La voici: « Quelle
autre vérité pourrions-nous mon-
trer à ces hommes qui n'ont plus
d'autre vérité que le pain? »
Je lui réponds que sa phrase
est très belle, bien qu'elle ne suf-
fise pas pour faire un livre.

Il me sourit avec une grande
indulgence.